

Le Jardinier de la Grand-Place

Description

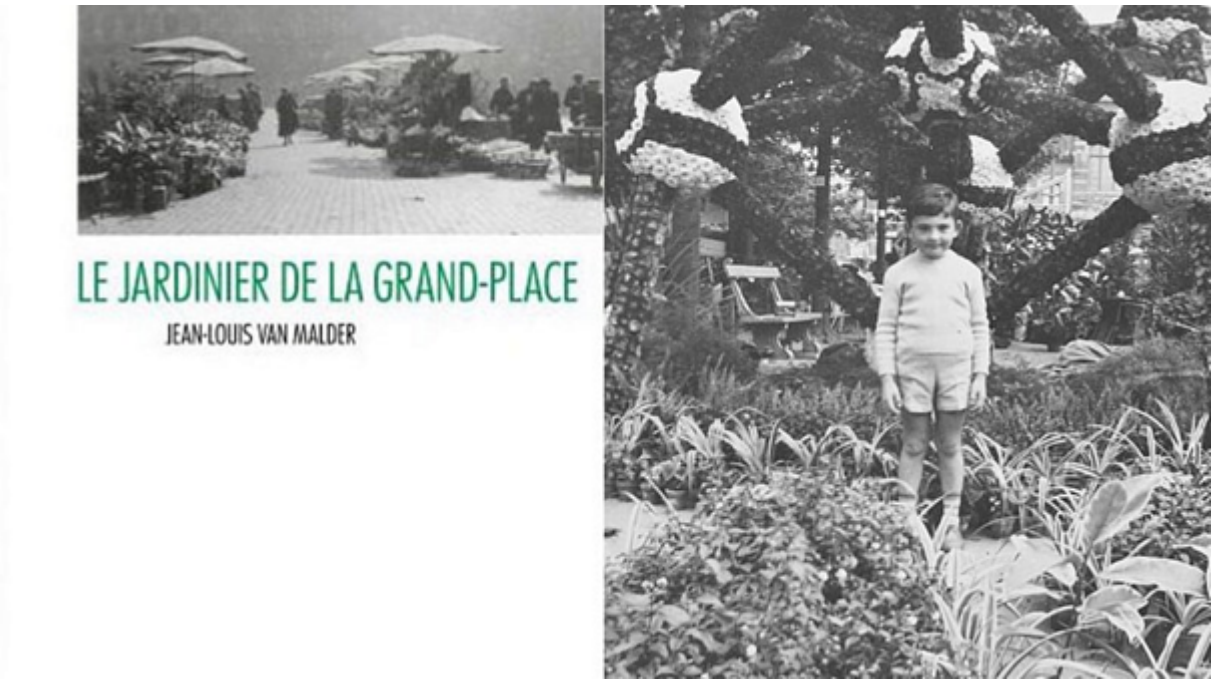
default watermark

Ã?PUISÃ?

Jean-Louis VAN MALDER

2019 25,00 â?¬

CFC-Ã?ditions ISBN : 978-2-87572-041-2



Saviez-vous que la Grand-Place de Bruxelles possÃ©dait un jardinier ?
Que sur cette place Ã lâ??architecture somptueuse, visitÃ©e par les touristes du monde entier, sâ??est tenu, depuis le XII^{e} siÃ¨cle, un marchÃ© Ã©voluant au rythme des besoins des habitants : mÃ©taux, mercerie, alimentation, vÃªtements, quincaillerie, poteries, animaux, marchÃ© matinal aux

lÃ©gumes et aux fruits, marchÃ© aux oiseaux et, finalement, marchÃ© aux fleurs.
Issu dâ??une lignÃ©e dâ??horticulteurs depuis cinq gÃ©nÃ©rations, Jean-Louis Van Malder a travaillÃ© dÃ¨s son enfance sur ce marchÃ©. Tous les jours, levÃ© avant lâ??aube, il a accompagnÃ© ses parents, puis il a pris leur succession. Il est devenu, au fil des ans, le dernier jardinier-floriculteur de la Grand-Place, tÃ©moin de la disparition dâ??un des marchÃ©s les plus vivants de la ville.
Son Ã©criture, vive et sincÃ¨re, nous fait dÃ©couvrir toute la richesse de son mÃ©tier. Il raconte lâ??histoire dâ??une famille laborieuse et croque le portrait de ses clients, habituÃ©s ou occasionnels, touristes ou bruxellois. Son rÃ©cit est portÃ© par le dÃ©sir de transmettre une expÃ©rience de vie singuliÃ¨re.
Cet ouvrage, illustrÃ© de nombreux documents, sâ??accompagne dâ??un petit prÃ©cis dâ??histoire des marchÃ©s de Bruxelles, sous la plume de ThÃ©rÃ¨se Symons.

NÃ© Ã Uccle en 1952, fils de lâ??horticulteur anderlechtois Jan Viktor Van Malder et de Louisa Carolina Schoukens, maraÃ®chÃ¨re Ã Sint Martens Bodegem, Jean-Louis Van Malder a quittÃ© le marchÃ© de la Grand-Place de Bruxelles en 2016.

Le jardinier de la Grand-Place tire sa rÃ©vÃ©rence

default watermark

https://www.lalibre.be/regions/bruxelles/2019/04/28/le-jardinier-de-la-grand-place-tire-sa-reverence-AWYXOK3MS5ASVE4UTDI7L2FXWQ/

La Grand-Place de Bruxelles a abritÃ© durant plus dâ??une centaine dâ??annÃ©es, le marchÃ© aux fleurs. Plantes ornementales, fleurs coupÃ©es et annuelles sâ??y cÃ´toient. Le dÃ©part de Jean-Louis Van Malder, dernier horticulteur prÃ©sent, y met fin.

Marie NoÃ«lle Cruysmans et Marie Pascale Vasseur

PubliÃ© le 28-04-2019



Cinq gÃ©nÃ©rations de Van Malder ont fait fleurir la Grand-Place dÃ¨s lâ??aube et par tous les temps. Un grand nombre dâ??amateurs de plantes, dâ??habitants du quartier, de commerÃ§ants y ont alors

leurs habitudes. Sur cette place unique qui a tout dâ??un thÃ©Ã¢tre, les acteurs viennent de la terre entiÃ¨re ou de la rue dâ??Ã cÃ´tÃ©. La nature humaine y fait son cinÃ©ma sous le regard attentif, toujours bienveillant, de Jean-Louis Van Malder. Une personnalitÃ© peu commune, ultime reprÃ©sentant de la tradition des floriculteurs de la Grand-Place.

Des tranches de vie Ã©mouvantes, parfois grinÃ§antes, forment, rassemblÃ©es dans un livre, un tÃ©moignage rare et prÃ©cieux. Le monde mÃ©connu des maraÃ®chers et des horticulteurs ainsi que leurs conditions de travail y sont dÃ©crits sans dÃ©tour. La solidaritÃ©, les rencontres Ã©tonnantes, les mille et une anecdotes glanÃ©es Ã lâ??ombre de lâ??hÃ´tel de ville sâ??y succÃ¨dent.

La Grand-Place dans le sang

Le seul point de vente des Van Malder est la Grand-Place. Quelques lÃ©gumes se joignent parfois aux plantes ornementales pour combler le manque de recettes en hiver ainsi que les inÃ©vitables sapins de NoÃ«l. Leurs terrains de culture se situent au dÃ©part dans lâ??enceinte de la ville. Un parfait circuit court et durable tant vantÃ© aujourdâ??hui. Mais dâ??expropriation en expropriation, ils sont forcÃ©s de sâ??en Ã©loigner toujours davantage. Aujourdâ??hui, leurs serres sont Ã Dilbeek.

default watermark

Au fil des annÃ©es

Les mÃ©thodes de production et dâ??empaquetage ont Ã©voluÃ© bien heureusement. Jean-Louis se souvient que, durant son enfance, les annuelles et les plantes vivaces se cultivent directement en pleine terre. Avec pour seul engrais, le fumier de vache ou de cheval. Chaque jour, les plantes prÃªtes Ã la vente sont dÃ©terrÃ©es et rangÃ©es dans des caisses pour prÃ©parer le marchÃ© du lendemain. LÃ , les journaux rÃ©cupÃ©rÃ©s dans les poubelles servent Ã emballer les ventes. PiÃ¨tre contenant qui ne tarde pas Ã se dÃ©composer sous lâ??effet de lâ??humiditÃ©. Lâ??apparition des conteneurs en plastique a changÃ© les choses.

La clientÃ¨le

Parmi ses clients, beaucoup sont de vrais connaisseurs. Le jardin de lâ??Ã©poque change de visage. De purement fonctionnel, il devient dÃ©coratif. Bruxelles est alors une ville de bourgeois aisÃ©s et curieux. Les plantes ornementales sont un signe extÃ©rieur ostentatoire de modernitÃ© et de richesse. Les jardiniers plus modestes ne sont pas en reste. Ils constituent la part la plus importante du va-et-vient autour de lâ??Ã©choppe. Ã? leur tour, ils cherchent Ã embellir leur environnement. Certes, ils ne viennent pas en voiture comme les plus fortunÃ©s ni nâ??envoient le chauffeur chercher leur commande. Ils se contentent de remplir leur cabas et repartent Ã pied. Tous sont avides dâ??informations et dâ??Ã©changes. Tous font part de leurs triomphes et de leurs dÃ©boires qui influenceront les futurs semis. Ainsi les liens Ã©tablis par les gÃ©nÃ©rations prÃ©cÃ©dentes se perpÃ©tuent autour de ce point de ralliement, dernier salon oÃ¹ lâ??on cause de plantes et de bien dâ??autres choses.

Ã? Dilbeek, la vie continue

En lieu et place du marchÃ© aux fleurs, Jean-Louis sâ??attelle Ã deux projets. Un livre de souvenirs avec lâ??aide dâ??une fidÃ¨le cliente libraire et un nouveau potager. Le maraÃ®chage, il connaÃ®t. Lâ??essentiel de leurs besoins en lÃ©gumes a toujours Ã©tÃ© couvert par la production familiale. Cette fois, il passe du potager en pleine terre au potager surÃ©levÃ©, en buttes et en bacs. La terre

est dÃ©sormais Ã portÃ©e de main et surtout de regard. Ã? ses yeux, quelle que soit la taille du jardin, lâ??essentiel est de prendre conscience de lâ??importance de la bonne santÃ© du sol. Des dix premiers centimÃ¨tres dÃ©pendent la qualitÃ© de la production. Pour lui, jardiner câ??est dâ??abord savoir Ãªtre humble. La nature peut Ãªtre imprÃ©visible et dÃ©concertante. Observer et surveiller ses plantes pour comprendre ce qui se passe. Rester cohÃ©rent dans ses interventions. Ne pas avoir de rÃ©flexes conditionnÃ©s par la chimie. Il nâ??y a de vrai maraÃ®chage que naturel.

Bien faire et se tenir en joie, voilÃ sa devise.

FÃ©conditÃ© de la terre et le visage de la terre, dâ??Ehrenfried Pfeiffer paru chez Actes Sud en 2016 est une lecture quâ??il recommande Ã tous.

Categorie

1. documents
2. livre
3. SRHGx

default watermark

Tags

1. Bruxellles
2. Grand-place
3. jardinage
4. jardinier

date crÃ©Ã©e
8 juillet 2023
Auteur
cblancke